L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

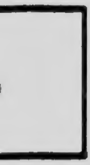
Bibliothèque nationale du Canada

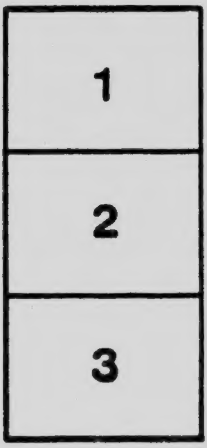
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

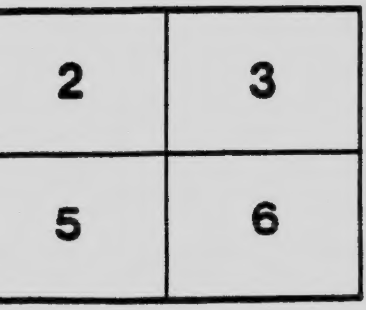
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.







No 7

Extrait de "Mon Répartouère"

— PAR —

DU MAY D'AMOUR

L'POU'OÈR

Monologue comique

en parler populaire canadien

PRIX 15 SOUS

Abonnement pour la série complète (15 pièces) - $1.00
payable d'avance

EN VENTE CHEZ

JOSEPH DUMAIS,

1853 rue de la Roche, - MONTREAL.

Droits reservés, Canada 1918, par JOSEPH DUMAIS.

National Library of Canada   Bibliothèque nationale du Canada

L'POU'OÈR

Monologue comique

par

DU MAY D'AMOUR

Pouvant pus viv' dans not' village,
On l'a vendu not' vieux ménage,
Nos poul's, nos vach's, not' tit ben noèr,
Au grand Zoël chu l'bomm' Cérille.
Ma femm' voula s'en viende en ville.
C' s' q' vous voulez fére! A quien l'pouoèr!

C' ben effriyant c' qu' lé criyatures
D' not' temps, ont d' [illegible]oût pou l' z'aventures!
A s' four'nt parto[illegible]t tout ouèr!
Ouèh! Ya pus rie[illegible]euve!
Yenna qu'attend'[illegible]ant d'êt' veuves
Pou' nous prouver qu'al l'on l'pouoèr!

L'obéissance é passé' d' mode!
A veul'nt tout m'ner! Cré yâb' qu' c'é c'mode!
"—Moé, j'ai l'mégneur dé z'époustoèr,"
Dira t'ann femme à sa houésine;
"Y fa quoè j'veux, mêm' la cuésine,
"J'vous dis qu'y s'trott' pase'qu' j'ai l'pouoèr.

Ma foué! j' ne trouve anne eurseniblance
A'e lé p'tit s chors dé fois! J'gui pense
Seurtout quand que j' m'en r'viens sus l' soèr,
Pis qu' l'ees tristé d'mon chor s'arrète.
J'me dis en m'gravouillant a tète:
"Yé don comm' moé! Ya pus d'pou'oèr!"

Ma guesse Isaure, ann' bell' gross' brune
Qui sôde a'ee Gaspord Laprune,
In farand qui flân' sus l'trottoèr,
Veut s'maryer ienqu' pou' la richesse,
A t'vous pogn' dé z'airs de dichesse
Quand qu'a dit qu' l'argent e'é l'pouoèr.

Moé, j'dis: "Ma pauve enfant, tu t'trompes!
"Souviens-toé don d'Christin a pompe
"E voùs c'qu'on fésait le r'posoèr!
"Lui pis sa femm': la Pétronille,
"Yon jama pu s'él'ver d'famille!
"Y' ait gros d'argent, mé... point d'pouoèr!

'Zé z'homm's qui s'mêl'nt de polétique,
Pal'nt que l'av'nir é tra queurtique.
Ch' suppos' ben qui doiv'nt eul sa'oèr!
Més, a c't'heur' qu' lé femm's ont l'droèt d'vote,
J'eré qu'y font mieux d'graisser eux bottes!
Y vont l'pard' pou' tout d'bon l'pou'oèr!

19 octobre 1917.

A NOS SOUSCRIPTEURS

Nous remercions bien sincèrement les personnes (près de 900 jusqu'à date) qui, en souscrivant à la série de tableaux de nos moeurs et coutumes populaires intitulée: "Mon Répartouère", ont assuré le succès de cette oeuvre originale. Nous étions loin de penser, au début, qu'elle recevrait partout un accueil aussi sympathique. Les critiques de quelques grincheux que nous eûmes à subir de temps à autres, lorsque nous commençâmes à faire connaitre ces pièces, nous firent croire que le placement du premier mille ne se ferait pas facilement. Nous nous étions grandement trompé. La première édition s'est enlevée rapidement. Il n'en reste plus qu'une centaine d'exemplaires. Ceci nous encourage à continuer.

Nous vous prions, généreux souscripteurs, de bien vouloir excuser nos retards passés. Si la livraison des fascicules n'a pas été très régulière, des circonstances incontrolables en ont été la cause. Dorénavant, nous espérons vous faire parvenir une fascicule nouvelle, tous les mois.

JOSEPH DUMAIS

professeur de diction française, diplômé de l'Institut Catholique de Paris, ancien élève du célèbre phonéticien, M. l'abbé Rousselot, du Collège de France, de l'Institut Catholique et des cours d'été de l'Alliance Française, aussi, élève de Laugier, l'une des gloires de la Comédie Française et l'un des plus fameux professeurs du Conservatoire de Paris désire annoncer son retour à Montréal, après une absence de trois ans, aux directeurs et directrices de maisons d'éducation, aux membres des cercles littéraires et dramatiques et à tous ceux que l'art de bien dire intéresse. Il consacrera une bonne partie de son temps aux conférences et à l'enseignement de la diction. Pour conditions et renseignements veuillez lui écrire au No 1853 rue de la Roche, Montréal.